

SCÈNE II. — Une vaste salle de mastroquet. Des tables, des bocks et des buveurs, hirsutes et inquiétants vus ainsi dans la fumée des pipes. A l'un des angles, un groupe mis en gaieté, on ne sait trop pourquoi, s'esclasse avec des rires gras. Approchons-nous.

Ah ! mais, c'est bien notre blonde aux yeux bleus, notre zélatrice du premier acte qui a tenu parole ! Elle est même justement en train de raconter les vertus du candidat de la ligue...

1er ouvrier (l'interrompant) — Voyons, la petite mère, en douceur, vous allez vous esquinter.

La dame — Non, je vous assure.

2e ouvrier (lui tendant un verre de gin) — Tenez, enfiolez-moi ce *bubus*..., excellent pour la toux !

La dame (avec un plissement significatif des lèvres) — Merci, mon ami, je ne pourrais vraiment...

3e ouvrier — Vous savez, vous gênez pas, c'est d'un bon cœur.

La dame (souriante) — Oh ! je le sais bien, mais je vous assure que je n'ai pas soit, et qu'... vous m'obligeriez beaucoup plus en écoutant ce qui me reste à vous dire au sujet du *r^{en}*...

1er ouvrier (qui devient galant) — Faites excuse, la petite mère, si l'on vous coupe le sifflet, m^e : souriez donc encore, afin de permettre aux camarades et à moi de relèver vos jolies quenottes (sourire pénible de la dame). Bien ! comme cela. Dites, les gars, n'est-ce pas qu'elle est chouette, l'orateur ? On en mangeraït, vrai dieu !

La dame (mal à son aise et qui voudrait couper court) — Enfin, mes bons amis, me promettez-vous de voter pour mon candidat !

Le chauffeur de la Cie (qui, une fois les fourneaux de l'usine éteints, en a profité pour s'allumer à son tour — question de métier) — A une condition... ch'est que... vous nous donniez chacun un beau bec !...

La dame (passant alternativement du blanc de chaux au rouge pivoine, après une hésitation, levant les yeux au ciel; — (à part) — Pour mon parti !... (Haut) — Soit, je veux bien, mais souvenez-vous...

N'est-ce pas, à mes compatriotes, que ce serait exquis ?

GABRIEL MARCHAND.